



IL ROMAGNOLINO

LE PETIT ROMAGNOL

Numéro 13 – Décembre 2017

Giornale dell' associazione degli amici dei gemellaggi, commissione Ravenna

Journal de l'association des Amis des Jumelages, commission Ravenna

Siège social : 2, rue Chanzy - 28000 Chartres - Tel : 02 37 21 76 77

www.jumelages-chartres.fr - jumelages-chartres@wanadoo.fr

Direttore di pubblicazione, directeur de publication : Claire Crézé, présidente de l' association

Presidente della commissione, président de la commission Ravenna : Giuliano Bersanetti

Présidente dell' associazione, président de l'Association Gli Amici di Chartres: Ugo Baldrati



1957-2017

6 décennies d'amitié entre Chartres et Ravenna

EDITORIAL

C'est à Ravenna que nous avons soufflé cette année les 60 bougies de notre jumelage franco-italien, un des premiers pactes de ce genre ratifié en France, le premier signé par la Ville de Chartres.

Ce qui n'était en 1957 qu'un simple pion posé sur l'échiquier européen est devenu une pièce majeure d'échanges familiaux, culturels et économiques dans le jeu des relations internationales de nos villes. Nous avons fêté cet événement avec enthousiasme et profité de chaque instant partagé avec nos amis ravennates.

Comme nous avons l'art d'assembler, chacun de notre côté des Alpes, les pièces de nos vitraux ou de nos mosaïques, nous avons fait fructifier les sentiments amicaux d'année en année.

Ce journal est un hommage à celles et ceux qui ont conçu l'architecture de nos relations amicales et développé progressivement ces liens qui nous unissent aujourd'hui.

Voici de quoi être heureux et fiers d'avoir participé, les uns et les autres, aux manifestations de ce 60ème anniversaire.

Partons à la découverte des échanges lors des séances du Conseil Municipal de Chartres.....

Séance du 29 mars 1957

Intervention de M. Pichard, maire.

« La question des jumelages est ancienne. Voici plusieurs décades que cette question est posée. Depuis deux ans, je suis en contact avec le Conseil des Communes d'Europe ... Les démarches de Messieurs Isambert et Gabollio auprès de Chester et de Chichester en Angleterre sont restées sans suite. Le projet avec Bruges, en Belgique, n'a pas abouti. Il en est de même pour l'Italie avec les villes d'Assises et de Sienne. Par contre, le Conseil des Communes d'Europe m'a fait savoir récemment que Ravenna avait donné son accord. C'est une ville de 84.000 habitants qui fabrique des produits chimiques et des conserves. Nos deux villes sont peut-être les seules où la technique du vitrail a été portée au plus haut point. En plus, Ravenna possède de belles mosaïques et des églises remarquables, ... Ce jumelage permettrait des échanges scolaires, culturels et des séjours enfants pendant les vacances d'été.

Objection du Docteur Frédet :

« Pas en été, en pleine chaleur, dans une région infestée de moustiques! »

Réponse de Monsieur Pichard :

« Alors ! Ce sera à Pâques. »

Question du Docteur Frédet :

« Combien tout cela va t il coûter ? »

M. Pichard :

« Entre 200 et 300.000 francs (*ndlr anciens!*) par an. »

M. Legué :

« Il serait bien de délivrer des bourses à des élèves méritants, ... »

... / ...

Enfin, le jumelage est adopté à l'unanimité et le maire suggère que Chartres envoie une délégation à Ravenna.



Séance du 19 décembre 1957.

Séance du 20 septembre 1957.

Les grandes lignes du programme des manifestations de réception sont votées à l'unanimité. En vue de la venue de la délégation ravennate, il est décidé de souscrire à une police d'assurance pour couvrir les risques inhérents à ce type de cérémonie (coût 6.500 anciens francs).

La Municipalité reconnaît que le hasard a bien fait les choses. Le jumelage avec Ravenne s'annonce prometteur.

Monsieur Pichard informe son conseil que Chichester est désormais demandeuse d'un jumelage avec Chartres alors qu'elle avait repoussé auparavant l'offre de la cité beauceronne. Il expose les atouts de cette ville anglaise de 20.000 habitants, implantée dans un milieu agricole, « proche de la Manche, donc de la France ».

Intervention de Monsieur Rebiffé :

« Il ne faut pas multiplier n'importe comment ces jumelages. Ils doivent être utiles. »

M. Laillet :

« L'intérêt d'apprentissage linguistique est évident. »

Le docteur Frédet.

« Je suis d'accord pour des échanges linguistiques mais pas en groupes. Entre Français, les élèves qui se rendront à l'étranger parleront français, ... ».

LES CÉRÉMONIES À RAVENNE

En septembre et octobre 1957, le quotidien « L'ECHO REPUBLICAIN » consacre de multiples articles aux célébrations qui se sont déroulées successivement à Chartres et Ravenne.

En voici le résumé :

Le 15 septembre 1957, la délégation chartraine est officiellement reçue à Ravenne. Monsieur Joseph Pichard, maire, est notamment accompagné par Madame Vigneron, Monsieur Niaufre, le commandant Noir, ... Le voyage s'est effectué en train (Simplon-Express).

La cérémonie de signature se déroule dans le grand salon de la Mairie de Ravenne, en présence de Monsieur Charvet, consul de France à Florence, de Monsieur Lorenzo Salazar, commissaire provisoire de la Mairie de Florence, des maires des 18 communes de la région de Ravenne. La délégation française est accueillie par Monsieur Celso Cicognani, sindaco (maire) de Ravenne et son conseil municipal. Plusieurs discours sont prononcés, annonçant que « **l'idée européenne de fraternité et de coopération était en marche** ».

Lors de cette journée, les personnalités et leur suite défilent entre une triple haie de spectateurs dans les rues de Ravenne pavées de drapeaux français et italiens. Un souhait de bienvenue est affiché sur toutes les vitrines des magasins. Le cortège, précédé par les joueurs de trompettes et les porteurs d'oriflammes de la mairie de Florence vêtus de costumes médiévaux, se rend à la basilica di San Francesco pour y assister à une messe votive. Les officiels se recueillent ensuite sur la tombe de Dante Alighieri. C'est la ville de Florence qui fournit traditionnellement l'huile nécessaire à l'alimentation annuelle de la lampe de la chapelle. L'après-midi, les personnalités visitent un atelier de mosaïque et le port de Marina di Ravenna.

Il est convenu que le pacte sera ratifié à Chartres fin septembre.

Selon l'ECHO REPUBLICAIN, la délégation chartraine revint quelque peu fatiguée de ce voyage mais « **Ravenne avait dit un oui solennel et souriant à ce jumelage de la mosaïque et du vitrail** ».



Chartres, Septembre 1957: le Maire de Chartres, Joseph Pichard, reçoit une mosaïque des mains du Maire de Ravenne, Celso Cicognani Photo d'archives L'Echo Républicain



L'ACCUEIL DES RAVENNATES À CHARTRES

Samedi 28 septembre 1957

Un bus spécialement affrété par la municipalité de Chartres attend la délégation ravennate d'une vingtaine de personnes à la gare de Lyon, à Paris. Après la visite du château de Versailles, Chartrains et Italiens sont conviés à une réception à l'hôtel de ville de Versailles. On déjeune au restaurant Le Vatel, qui existe encore rue de l'abbé de l'Épée. Puis on retourne au château pour visiter les jardins. Sur le chemin du retour vers la capitale beauceronne, le groupe fait halte à Maintenon où on doit annuler la visite du château. Monsieur Maunoury, architecte, qui devait faire fonction de guide, s'était déplacé pour rien. Il est 18 heures 30, on s'est trop attardé à Versailles. A son arrivée à Chartres, le groupe se rend au siège de l'Echo Républicain (à l'époque, 19 rue du Bois Merrain) pour un vin d'honneur, présidé par Monsieur René Rouillé, rédacteur en chef du journal, en présence de Messieurs Pierre July, député, ancien ministre, François Levacher, sénateur, ... En soirée, les Ravennates s'installent au Grand Monarque, place des Epars. Un dîner d'accueil y a lieu, « prélude à une nuit bien gagnée » (selon l'ECHO REPUBLICAIN).

La matinée du **dimanche 29 septembre** commence Butte des charbonniers par une cérémonie de dépôts de gerbes aux monuments aux morts des deux dernières guerres. Elle se poursuit au monument Jean Moulin. Sous les acclamations d'un public nombreux, les officiels traversent ensuite le centre ville décoré de drapeaux français et italiens pour se rendre à l'hôtel Montescot. Messieurs Pichard et Cicognani, maires, y ratifient le pacte qu'ils ont conclu à Ravenne, 13 jours auparavant. Après cette cérémonie, le cortège des officiels parcourt à nouveau la ville jusqu'à la cathédrale pour y assister à une grand-messe célébrée par Monseigneur Lejards, vicaire général, en l'absence de l'évêque Monseigneur Michon. L'hôtel de ville démoli en 1944 n'étant pas encore reconstruit, le vin d'honneur est servi au foyer du théâtre et le banquet a lieu à l'hôtel de France (à l'angle de la place des Epars et du boulevard de la Résistance). Y assistent le consul général d'Italie, Monsieur Desouches, maire de Lucé, député d'Eure et Loir, Monsieur Juster, maire adjoint de Luisant, ...

L'après-midi est consacré, sous la pluie, à la visite de la cathédrale, du musée et du groupe scolaire du quartier de Rechèvres. Le soir, le groupe prend l'apéritif, dans la salle à l'italienne du musée avec la « colonie » italienne de Chartres conduite par Monsieur Alberto Cappabianca, peintre et sculpteur dont une rue de Chartres porte désormais le nom dans le quartier de la Madeleine.

Lundi 30 septembre, les délégations se retrouvent le matin à la mairie pour une réunion de travail. Il est décidé de créer et de développer des échanges touristiques, scolaires, sportifs, culturels et intellectuels (Alliance Française), commerciaux et industriels.

Le déjeuner d'adieu eut lieu au Grand Monarque. Monsieur Cicognati, maire de Ravenne, y déclara : « **Qualcosa è nato fra noi che non puo morire. E l'amore tra Ravenna e Chartres.** » Traduction : Quelque chose est né entre nous qui ne peut mourir, c'est l'amour entre Ravenne et Chartres.

La délégation ravennate qui doit quitter Chartres à 14 heures, ne part qu'à 16 heures ...





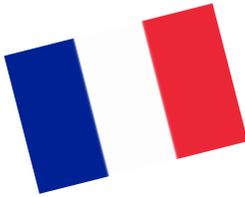
Nous, Maires de RAVENNE et de CHARTRES,

librement désignés par le suffrage de nos concitoyens, certains de répondre aux aspirations profondes et aux besoins des populations avec lesquelles nous entretenons des relations quotidiennes et dont nous avons la charge de gérer les intérêts les plus directs sachant que la civilisation occidentale a trouvé son berceau dans nos anciennes communes et que l'esprit de liberté est d'abord inscrit dans les franchises qu'elles avaient conquises au prix de longs efforts,

considérant que l'œuvre de l'Histoire doit se poursuivre dans un monde élargi, mais que ce monde ne sera vraiment humain que dans la mesure où les hommes vivront dans des cités libres,

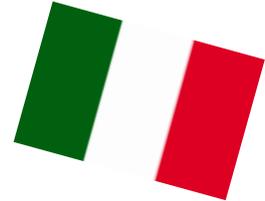
en ce jour, nous prenons l'engagement solennel

de maintenir des liens permanents entre les municipalités de nos deux villes, de favoriser en tous domaines des échanges entre leurs habitants pour développer par une meilleure compréhension mutuelle le sentiment vivant de la fraternité européenne, de conjuguer nos efforts afin d'aider dans la pleine mesure de nos moyens au succès de cette nécessaire entreprise de paix et de prospérité, l'unité européenne et mondiale.



Joseph Pichard

Celso Cicognani



Ce pacte n'est alors qu'une déclaration de bonnes intentions qu'il faut décliner concrètement. Pour tenir leurs engagements, les municipalités dépourvues de service administratif affecté aux relations internationales doivent faire appel aux forces vives de leur commune : les associations culturelles et sportives, les entreprises... Ce n'est donc pas par hasard qu'on retrouvera certains de leurs dirigeants parmi les membres du conseil d'administration de l'association des amis des jumelages de Chartres créée en 1960.

A ce premier jumelage succéderont en 1959, ceux avec Chichester et Spire. Il convient de souligner l'esprit d'initiative de Messieurs Pichard et Cicognani ayant édifié les premiers piliers sur lesquels repose aujourd'hui l'édifice de nos échanges.

Le premier de ces échanges a lieu à Pâques 1958. 37 jeunes Chartrains âgés de 14 à 18 ans séjournent à Ravenne. L'ECHO REPUBLICAIN nous en dit peu sur ce voyage qui dura vraisemblablement une semaine et se déroula probablement en familles. On sait que le voyage se fit par train le 31 mars, qu'après une nuit de repos, le groupe fut reçu par Monsieur Serrachiolli, professeur ravennate, avant de savourer « un succulent dîner ». Le mardi, les élèves découvrirent les principaux monuments de la ville avant une réception à la Mairie. Ils se rendirent l'après-midi à Marina di Ravenna. Ce groupe était encadré par Messieurs Macé, délégué de la mairie, Bosché, sous-intendant du lycée Marceau, Alloppé, professeur d'éducation physique au collège de la cathédrale, Jourdan, professeur de français à l'école Saint-Ferdinand. N'oublions pas de citer Madame Vigneron, adjointe aux affaires scolaires, qui fut la cheville ouvrière de ce premier échange.

Ces adolescents étaient des élèves « méritants », choisis sur candidature. Leurs frais de transport et de séjour avaient été pris en charge par la municipalité chartraine. Cette mesure sociale d'accompagnement adressée particulièrement à des familles aux revenus modestes, relayée par le Rotary Club de Chartres, sera pérennisée pendant au moins une dizaine d'années.

Suite à ce premier succès, les municipalités de Chartres et Ravenne se montrent désireuses d'intensifier leurs rapports. Chartres met en place « une carte de jumelage » pour faciliter les échanges touristiques en partenariat avec des hôtels et des commerçants de la cité (remises sur achats et prestations), Ravenne (bureau des séjours touristiques) accorde des avantages fiscaux (taxe de séjour ?) pour les Chartrains de passage à Ravenne. Nous ignorons si ces dispositions furent vraiment appliquées. A cette époque, on ne manquait pas d'imagination !

Les décisions étaient fragiles, les changements de municipalités pouvant être la source d'atermoiements, voire de désengagements. Les durées des mandats et les conditions de réélections des maires variaient d'un pays à l'autre ...

Finalement, comme on peut le constater aujourd'hui, Chartres et Ravenne ont tenu leurs promesses. Les échanges ont perduré ...

CÉLÉBRATION DU 60^{ème} ANNIVERSAIRE DU JUMELAGE À RAVENNE du 28 septembre au 3 octobre 2017

Le 28 septembre

44 personnes se sont retrouvées aux Abbayes St Brice. Direction Orly pour un vol à destination de Venise.

C'est en 2011 que nous avons adopté ce mode de transport en remplacement du train devenu trop inconfortable pour nos vieux os. Même si notre groupe s'est quelque peu rajeuni, il n'en reste pas moins que chacun d'entre nous apprécie désormais l'économie de temps de voyage. Nous avons toujours hâte de retrouver nos correspondants.



Ugo nous attendait à l'aéroport et le trajet jusqu'à Ravenne s'est effectué en car, sans encombre.

Notre groupe étant plus étoffé que d'habitude en raison de l'importance de l'évènement, 13 d'entre nous ont été logés dans un hôtel du centre ville. Tout le monde a apprécié de trouver un bon lit à Ravenne où nous sommes arrivés à plus de 23 heures.

Le 29 septembre

Cette belle journée ensoleillée a été marquée, en matinée, par la visite du *musée international de la céramique* à Faenza. Nous avons été émerveillés par sa collection remarquable d'objets de toutes époques et de toutes provenances.





L'après-midi a été réservé à la découverte ou la redécouverte des principaux monuments de Ravenne.

Cette cité nous livre chaque fois des richesses artistiques insoupçonnées.

Le 30 septembre

Nous nous sommes joints aux représentants de Ravenne, dont son Maire Monsieur Michele de Pascale, et à ceux de Chartres, Monsieur Jean-Pierre Gorges, Maire, Madame Elisabeth Fromont, 1^{ère} adjointe, Monsieur Patrick Géroutet, relations internationales, Karine Dorange, vie scolaire et associative, pour célébrer cet anniversaire.

Le premier rendez-vous était fixé salle d'Attore, pour la remise du 1^{er} prix du concours « Gemelliamoci », organisé par les Amici di Chartres, à la classe 2a du collège San Pier Damiano.



Ensuite, direction Largo Chartres, au collège Guido Novello.

Là, après un petit concert donné par les élèves, les élus ont dévoilé un vitrail « Field full of Flowers », inspiré par le vitrail de St Lubin de la cathédrale de Chartres. Ce vitrail a été réalisé par des élèves mosaïstes de l'Académie des Beaux-arts de Ravenne.



En après-midi, nous avons été conviés dans le Vicolo degli Ariani, au vernissage de l'exposition de notre amie Dominique Marielle, sur le thème « Rêveries textiles »



En soirée, nous avons assisté à un concert pour piano et clarinette (œuvres de Debussy, Saint Saëns, ...) au théâtre Rasi, qui est en fait l'ancienne église Santa Chiara datant du 13^{ème} siècle.

Le 1^{er} octobre

Ce dimanche a permis à chacun, en famille ou en groupe, de parcourir librement la ville ou ses environs.

Certains d'entre nous se sont rendus notamment sur le littoral de l'Adriatique (Marina di Ravenna) pour découvrir l'aspect balnéaire de la ville. D'autres ont préféré déambuler en centre ville pour compléter leur connaissance des lieux.

Un déjeuner, avec un orchestre, était organisé pour tous les participants par Marcella et son époux, dans les collines près de Brisighella.

En dépit d'une fin d'après-midi pluvieuse, la seule de notre séjour, tout le monde est revenu ravi de sa promenade



Le 2 octobre

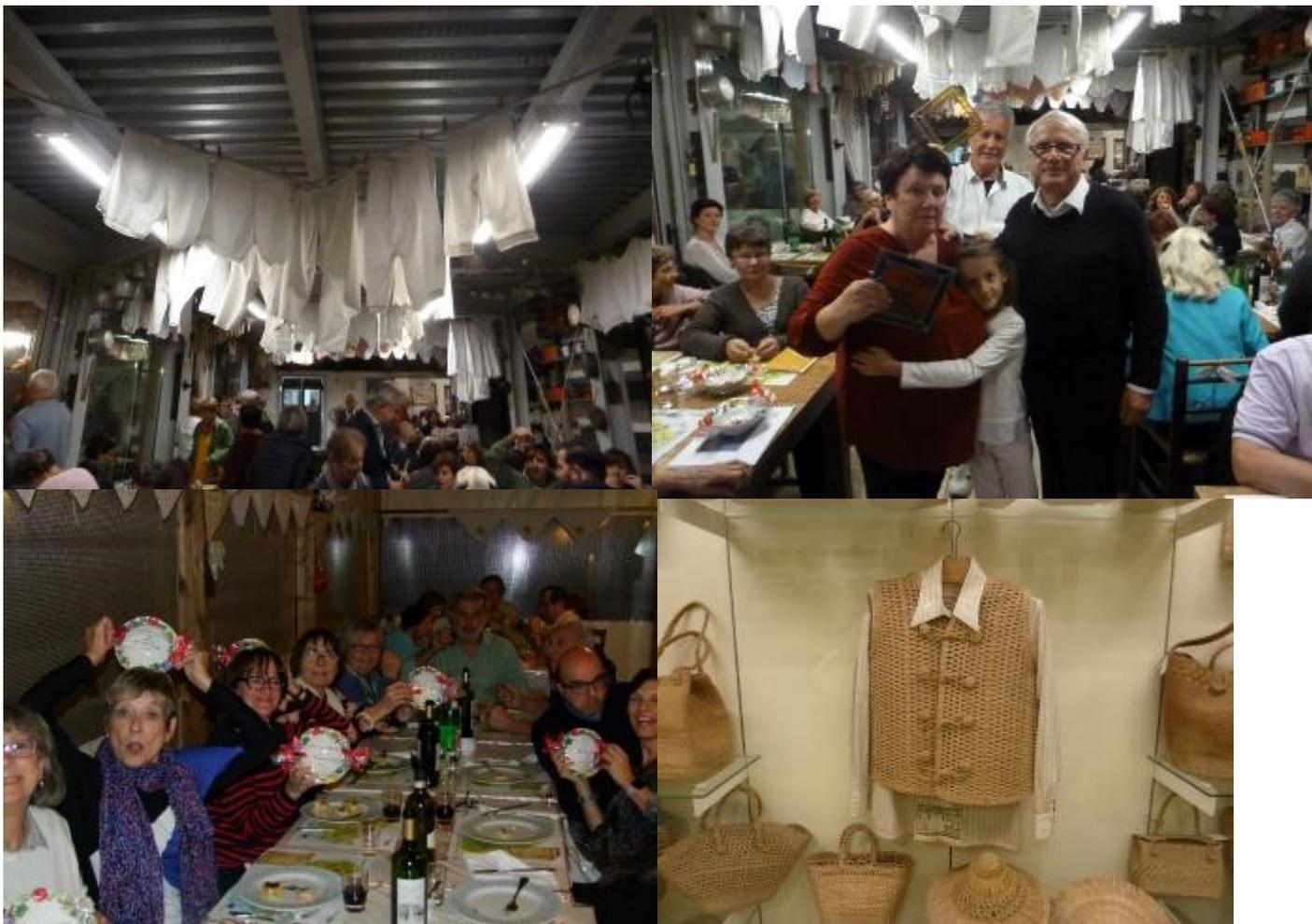
A midi, nous avons été reçus officiellement à la Mairie par Ouidad Bakkali, adjointe au maire de Ravenne.

Auparavant, les Maires des deux villes avaient, de leur côté, consolidé le pacte du jumelage et exprimé leur souhait de continuer à renforcer les échanges culturels et économiques entre nos deux cités.



Vers 17 heures, nous nous sommes rendus à Villanova di Bagnacavallo, à l'écomusée des herbes palustres où on nous a présenté la façon passée de vivre des Romagnols dans cet environnement particulier qu'est la lagune. Nous avons été surpris par la manière dont ces paysans villageois tiraient profit de toutes les ressources locales (toits de chaume, objets d'ameublement ou d'habillement, outils divers servant en intérieur ou à l'extérieur pour la chasse ou la pêche, ...).

C'est dans ce musée que nous avons partagé en soirée un repas typiquement romagnol, dans une salle curieusement décorée par des caleçons pendus au plafond. Pudiquement, nous n'avons pas osé y joindre les nôtres !... Après les discours traditionnels des présidents des commissions et l'échange des cadeaux, il nous a été offert à chacun un ravier en céramique orné d'une inscription à l'occasion du 60^{ème} anniversaire.



Le 3 octobre

Tôt le matin, nous avons regagné Venise en bus pour y passer plusieurs heures avant de reprendre l'avion. Nous avons déambulé librement dans cette ville mythique, certains réalisant enfin leur rêve de la découvrir, d'autres ne regrettant pas d'y refaire quelques pas.

Au moment de reprendre le vaporetto en fin d'après-midi, nous avons échangé nos impressions sur le quai de la piazza San Marco. Chacun avait beaucoup à dire sur ce qu'il avait vu : le palais des Doges, la basilique Saint Marc, le pont des Soupirs et celui du Rialto, le théâtre de la Fenice, l'église de la Pietà où Vivaldi a composé ses premières œuvres, ...

Après un voyage sans encombre, nous nous sommes séparés « tout chose », tard dans la nuit sur le parking des abbayes Saint Brice au terme de 6 jours passés en Italie.

Grâce à une organisation sans faille dont Ugo Baldrati, Martine Genet, Giuliano Bersanetti et Jean-Pierre Napolitano ont été les maîtres d'œuvre, nous avons vécu des moments exceptionnels.

Fort de cette réussite, notre jumelage a encore de l'avenir.....

